



ISSN : 2350-0743

www.ijramr.com



International Journal of Recent Advances in Multidisciplinary Research

Vol. 06, Issue 11, pp. 5280-5285, November, 2019

## RESEARCH ARTICLE

### DUREE DE LA PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE ET COMPORTEMENTS DISCIPLINAIRES DES EX-ENFANTS EN SITUATION DE RUE A ABIDJAN : CAS DES PENSIONNAIRES DU CENTRE ENFANTS DE GLOIRE DE COCODY-ABATTA

\* Dr. Ossei KOUAKOU, Koffi Constant YAO and Jean Jaurès YOBOUA

Université Félix Houphouët-Boigny, Département de Psychologie, 10 BP 1306 Abidjan 10

#### ARTICLE INFO

##### Article History:

Received 28<sup>th</sup> August, 2019

Received in revised form

04<sup>th</sup> September, 2019

Accepted 14<sup>th</sup> October, 2019

Published online 21<sup>st</sup> November, 2019

##### Keywords:

Durée de Prise en Charge, Enfants en Situation de rue, Comportements Disciplinés, Comportements D'indiscipline.

#### ABSTRACT

La présente étude examine la relation entre la durée de prise en charge psychosociale et les comportements disciplinaires des ex-enfants en situation de rue. Pour ce faire, 67 ex-enfants (35 filles et 32 garçons) de 09 à 24 ans, en situation de rue et suivi au Centre Enfants de Gloire de Cocody-Abatta ont été enquêtés à partir du questionnaire, de l'entretien et la fiche de suivi individuel. Ainsi, deux (02) groupes de sujets ont été constitués : les pensionnaires ayant bénéficié d'une prise en charge de plus de deux ans et ceux de moins de deux ans. Ces sujets ont été observés du point de vue de leurs comportements disciplinaires et indisciplinaires. Les résultats indiquent que les pensionnaires ayant bénéficié d'une prise en charge psychosociale de longue durée présentent majoritairement des comportements disciplinaires que leurs pairs qui en ont bénéficié moins de deux ans. L'étude renforce l'impact des théories comportementalistes et psychosociales dans le processus d'adaptation sociale des personnes en difficulté.

#### INTRODUCTION

Il est généralement reconnu à la famille des fonctions de procréation, d'affection-protection et de socialisation. Dans cette dernière fonction, la famille assure l'ensemble des mécanismes par lesquels les individus font l'apprentissage des rapports sociaux entre les hommes et assimilent les valeurs, les normes et les croyances d'une société. Ainsi, au cours de la socialisation, la famille inculque à l'enfant les conduites à tenir en différentes circonstances de la vie sociale. Toutefois, dans les sociétés en développement à l'image de la Côte d'Ivoire, de nombreux facteurs comme l'urbanisation galopante, fragilisent la famille et provoquent de graves conséquences sur le développement relationnel des individus qui la composent. Au rang des multiples conséquences liées au dysfonctionnement des familles, figure incontestablement le phénomène des enfants en situation de rue. Les études indiquent qu'il existe diverses catégories d'enfants en situation de rue. Par exemple « enfant de la rue », « enfant dans la rue » ou encore « enfant à la rue » (Baubet, 2003 ; Coward Bucher, 2008 ; Holdaway & Ray, 1992 ; Karabanow, 2006 ; Kidd & Shahar, 2008 ; Le Roux, 1996 ; Lucchini, 1998 ; Martinez, 2010 ; Panter-Brick, 2001 ; Taylor, Lydon, Bougie & Johannes en, 2004 ; Tessier, 1998 ; Osborne, Lydon & Taylor, 2009). Un enfant de la rue se définit selon Lucchini (1993) comme un mineur sans protection adéquate et qui a élu domicile dans la rue. Il découle de cette définition que l'enfant de la rue, en rupture avec sa famille, a choisi la rue comme cadre de vie.

Les enfants dans la rue, quant à eux, s'adonnent à des activités productrices de revenus (vente d'eau, de mouchoirs, nettoyage des pare-brises des véhicules aux feux tricolores) de jour, dans la rue et rejoignent la famille à la tombée de la nuit. Les enfants à la rue sont en situation de fugue temporaire, mais peuvent finir par rester dans la rue. Toutefois, notons que des fugues répétées chez l'enfant devraient pouvoir attirer l'attention des parents sur sa possible rupture de liens avec la famille ; puisqu'il se fait de nouvelles amitiés dans la rue, l'encourageant à y demeurer. Ces trois catégories d'enfants sont de plus en plus inscrites sous l'appellation d'enfants en situation de rue (Lucchini, 2001 ; Stoecklin, 2000). Ainsi, la dénomination « enfants en situation de rue » permet de mieux appréhender la diversité des situations auxquelles l'enfant est confronté. Par exemple, pour ces enfants, ce nouveau cadre de vie constituerait un endroit libre de toutes actions, à l'abri des « pressions » parentales et qui favoriserait de ce fait, l'expression sans détours de leur autonomie. Cependant, cette sphère semble beaucoup moins paisible pour ces enfants qui seraient au quotidien exposés à toutes sortes de menaces (question de subsistance, agressions physique, psychologique et/ou sexuelle). Selon Salmon (1997), face à ces nombreuses réalités dans la rue, les enfants « développent », des comportements adaptatifs. Des comportements qui se heurtent, dans la majorité des cas, à la censure sociale, autrement dit à la discipline. La discipline est l'ensemble des mesures adoptées pour assurer le succès de l'éducation (Kouakou, 2010). Selon cet auteur, le comportement disciplinaire de l'enfant, est sa propension à respecter ou non les règles sociales et connues de tous. Ainsi, l'on qualifie de discipliné, celui qui respecte ces règles et d'indiscipliné celui qui les rejette.

\*Corresponding author: Dr. Ossei KOUAKOU,

Université Félix Houphouët-Boigny, Département de Psychologie, 10 BP 1306 Abidjan 10.

Ces comportements pourraient être regroupés en deux grandes catégories distinctes. Nous avons d'une part, les comportements répréhensibles ou reprochables. Ce sont des conduites qui se heurtent aux valeurs sociales. Il s'agit par exemple de cas d'indisciplines comme le viol, le vol, le mensonge, et même de manque d'hygiène, etc. D'autre part, il y a les comportements irréprochables ou irrépréhensibles qui sont acceptables et de nature à encourager au sein de la société. On peut citer en exemple les cas de discipline tels que dire la vérité, obéir à l'autorité, le respect des autres, la pratique de l'hygiène. Ainsi, les conditions de vie difficiles dans la rue poussent certains enfants qui y vivent à avoir, comme le souligne Pirot (2004), le choix entre plusieurs stratégies : mendier, exercer des « petits métiers » et rester dans la légalité, ou au contraire, mener des activités illicites comme le vol, le mensonge et les agressions physiques. En outre, ces enfants intègrent des groupes dans lesquels sont édictées des règles qui globalement, sont contraires aux normes sociales (El Yaagoubi, 2009). Dans cet ordre d'idées, Lutte (1997) et Telquel (cité par El Yaagoubi, op.cit) font remarquer qu'un nombre important d'enfants en situation de rue s'adonnent à la consommation et à la vente de psychotropes. De plus, les agressions, les bagarres, le vol, le mensonge, les railleries, la manipulation semblent être le quotidien d'un nombre important de ces derniers.

En somme, il ressort d'une façon générale comme le souligne Delafosse (1967), un tableau sombre en ce qui concerne les comportements disciplinaires, la vie affective, les pratiques des règles d'hygiène, les aptitudes scolaires et, partant, le pronostic d'avenir de ces enfants. Ainsi, de telles conduites seraient néfastes aussi bien pour ces individus que pour la quiétude sociale. Fort de cela, des actions sont entreprises afin d'endiguer le phénomène d'enfants en situation de rue. Dans la perspective de favoriser une réinsertion sociofamiliale et/ou professionnelle de cette catégorie d'enfants, de nombreuses ONG interviennent en appui aux actions gouvernementales. C'est dans cette dynamique que se situent les actions du Centre Enfants de Gloire de l'ONG ATI (Africa Transformation Initiatives). Les enfants admis dans ce centre sont majoritairement des préadolescents de 09 à 12 ans, des deux sexes, qui y séjournent durant leur prise en charge devant aboutir à leur réinsertion familiale. Le centre dispose d'un personnel d'encadrement constitué de psychologues, d'enseignants, d'éducateurs spécialisés, d'assistants sociaux et d'aides-soignantes qui assurent la garde et la prise en charge aussi bien psychosociale, éducative que sanitaire des pensionnaires. Leurs actions qui s'inscrivent dans un projet socio-éducatif visent un changement de comportement au niveau des enfants.

En effet, le service de suivi psychologique assure l'écoute et décèle les différents problèmes et besoins des enfants en vue d'y apporter des solutions. Au sein de l'institution, les pensionnaires non scolarisés et/ou déscolarisés bénéficient de cours d'alphabétisation et d'encadrement scolaire, pour une réintégration dans le système scolaire. Des démarches, en accord avec les parents (père, mère ou autre membre de la famille), sont également effectuées auprès des services juridiques en vue de leur attribuer des actes d'Etat civil. Sur le plan sanitaire, le centre apporte les premiers soins en cas de maladie et fait des référencement au cas échéant. Ces derniers bénéficient de vivres et non-vivres durant tout leur séjour en institution. En définitive, les agents du centre constituent des substituts parentaux pour l'ensemble des pensionnaires.

Mais, une telle prise en charge ne saurait avoir du succès qu'avec la participation des réels parents de ces enfants. Au cours des premières années d'observations, les enfants semblent présenter sensiblement les mêmes comportements que ceux de la rue. Il est observé d'une manière générale en début de prise en charge, des comportements d'indisciplines chez la quasi-totalité de ces personnes qui se résument à de menus larcins, des insultes, des bagarres, des intimidations, des railleries des uns envers les autres et des fugues. Il est noté également de la défiance, de l'insoumission, de la méfiance, des mensonges à l'égard de l'autorité. Or, au bout d'une certaine période de séjour en institution, ces mêmes enfants semblent abandonner progressivement leurs attitudes déviantes, jusqu'à la fin du séjour estimé en moyenne à 04 ans. Il transparaît de ces observations, un changement progressif de comportements chez les pensionnaires au fil des années de leur prise en charge. En effet, le changement est défini par le fait de changer ou le passage d'un état à un autre et est synonyme de modification et de transformation. Le changement de comportement d'un individu est donc caractérisé par la modification d'une action et d'une façon de se comporter (Ajzen & Fishbein, cités par Mc Cormack Brown, 1999). Lorsque l'on s'intéresse au changement de comportement d'un individu, on observe surtout la démarche avec laquelle celui-ci modifie ses actions, en regardant les étapes qu'il suit pour arriver à son but : soit de passer du comportement actuel non-désiré au comportement souhaité.

Par ailleurs, plusieurs théories et modèles ont été développés pour tenter d'expliquer comment les individus modifient leurs comportements et d'identifier les principaux facteurs qui favorisent ce changement (Gudgion & Thomas, 1991). Il ressort que nombreux sont les individus qui, au cours d'une démarche personnelle plus ou moins structurée, ont adopté un certain comportement pour ensuite l'abandonner au bout de quelques semaines, mois ou années. Pour être réussi, le changement de comportement doit être maintenu, ceci nécessitant une somme considérable de temps, d'efforts et d'énergie. De nombreux chercheurs s'accordent à dire que l'une des étapes les plus importantes du processus de changement de comportement est l'amorce, et que la difficulté à combattre l'inertie et l'indifférence, causées par les habitudes de vie de l'individu, s'avère souvent la plus grande barrière qui soit rencontrée (Sullivan, 1998). Il découle de l'analyse de ces aspects théoriques que la durée semble être un facteur déterminant dans le processus de changement de comportement chez les individus. Ainsi, dans la perspective de ce postulat théorique, il nous apparaît opportun d'envisager une étude visant à examiner la relation entre la durée de la prise en charge psychosociale et les changements observés au niveau des comportements disciplinaires des ex-enfants en situation de rue admis en institution. Ce faisant, une telle recherche pourrait contribuer au renforcement des connaissances des acteurs en matière de prise en charge de ces enfants et orienter l'ensemble des décideurs dans les offres de services visant à fournir des réponses efficaces et efficientes au phénomène des enfants en situation de rue. En définitive, nous nous proposons de soumettre à l'épreuve des faits, l'influence de la durée de la prise en charge psychosociale en institution sur les comportements disciplinaires des ex-enfants en situation de rue. Pour ce faire, les hypothèses ci-dessous sont formulées:

- Les pensionnaires bénéficiant d'une prise en charge psychosociale de moins de 2 ans en institution

manifestent plus de comportements d'indiscipline que leurs pairs ayant bénéficié d'une prise en charge psychosociale de plus de 2 ans.

- Les garçons ayant bénéficié d'une prise en charge psychosociale en institution de moins de 2 ans manifestent plus de comportements d'indiscipline que leurs homologues qui en ont bénéficié de plus de 2 ans.
- Les filles ayant bénéficié d'une prise en charge psychosociale de moins de 2 ans manifestent plus de comportements d'indiscipline que leurs homologues qui ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale de plus de 2 ans.

## METHODOLOGIE

L'étude se propose d'analyser le lien entre la durée du suivi psychosocial en institution et les comportements disciplinaires des ex-enfants en situation de rue. Dans le cadre de ce travail, nous adoptons une démarche méthodologique qui nous permet de présenter les sujets et le matériel utilisé.

**Sujets:** Les sujets de cette étude sont des pensionnaires des deux sexes du centre Enfants de Gloire de l'ONG Africa Transformation Initiatives (ATI), admis en institution sur la période de 2014 à 2019. La durée moyenne de leur suivi est de 02 ans. Ce sont au total 67 pensionnaires dont 35 filles et 32 garçons avec l'âge compris entre 9 et 24 ans qui constituent l'échantillon de l'étude.

**Matériel de recherché:** Le matériel de l'étude est constitué de la fiche individuelle du pensionnaire, d'un guide d'entretien et d'une grille d'observation.

**Fiches de suivi individuel du pensionnaire:** Au cours de l'étude, nous avons eu recours aux fiches de suivi individuel du pensionnaire. En effet, ces fiches contiennent des informations relatives aux conduites des pensionnaires du centre. Elles sont conçues pour le suivi du comportement de chaque sujet. En clair, la fiche de suivi individuel renseigne sur le comportement disciplinaire du pensionnaire.

**Entretien:** Nous avons eu recours à l'entretien semi-directif pour le recueil des données de l'étude, lesquelles données ont servi à l'analyse qualitative de nos résultats. En effet, l'entretien semi-directif est une technique qualitative de recueil d'informations permettant de centrer le discours des participants autour de thèmes définis préalablement et consignés dans un guide d'entretien. Ce type d'entretien nous permet d'accéder à l'histoire personnelle des sujets et d'être renseigné sur les raisons qui les ont conduits dans la rue. Il permet aussi de comprendre l'environnement socio-familial d'appartenance de chaque pensionnaire.

**L'observation:** Deux types d'observations peuvent servir dans le cadre d'une étude. L'une occasionnelle, se fait sans idées préconçues, tandis que l'autre organisée, est un moyen par lequel le chercheur oriente son attention expressément vers certains comportements. Dans le but d'identifier le maximum d'indices pouvant nous permettre d'expliquer le comportement des pensionnaires, nous avons opté pour les deux types d'observation au cours de l'étude. En somme, ces instruments nous ont permis d'enregistrer deux catégories de comportements manifestés par les pensionnaires. D'une part, les comportements disciplinaires (obéir aux instructions

éducatives des encadreurs, respecter l'avis des autres, avoir de l'estime des autres, favoriser de bonnes relations interpersonnelles, accorder une importance au soutien mutuel, respecter le bien public). Et d'autre part, les comportements d'indiscipline (querelles, insultes, intimidations, diffusion des rumeurs, médisances et calomnies, non-respect des règles établies et de la hiérarchie, etc.). L'ensemble des données recueillies nous ont permis d'avoir les résultats suivants.

## RESULTATS

Les résultats se présentent selon les hypothèses formulées. Ainsi, ils s'articulent autour de trois axes. Le premier axe examine les comportements disciplinaires des pensionnaires en fonction de la durée de la prise en charge psychosociale dont ils ont bénéficié. Le second expose la comparaison des comportements disciplinaires des garçons entre eux. Et le troisième permet de comparer les comportements disciplinaires des filles entre elles.

**Tableau 1. Répartition des comportements disciplinaires en fonction de la durée de la prise en charge psychosociale**

	Comportements disciplinaires		Total
	Disciplinés	Indisciplinés	
Moins de 2 ans	12	30	42
Plus de 2 ans	19	06	25
Total	31	36	67

**Tableau 2. Répartition comportements disciplinaires des garçons**

	Comportements disciplinaires chez les garçons		Total
	Disciplinés	Indisciplinés	
Moins de 2 ans	4	13	17
Plus de 2 ans	10	5	15
Total	14	18	32

**Tableau 3. Répartition des comportements disciplinaires des filles**

	Comportements disciplinaires chez les filles		Total
	Disciplinés	Indisciplinés	
Moins de 2 ans	9	16	25
Plus de 2 ans	8	2	10
Total	17	18	35

**Comportements disciplinaires des pensionnaires en fonction de la durée de la prise en charge psychosociale:** L'analyse statistique des données indique qu'à un (1) degré de liberté,  $X^2_c = 14.18 > X^2_{th} = 3.84$  au seuil de probabilité de .05, c'est-à-dire qu'il y a une différence significative entre les groupes de sujets, confirmant l'hypothèse 1. Ainsi, les pensionnaires totalisant moins de 2 ans de prise en charge en institution sont plus nombreux à présenter des comportements d'indiscipline que leurs pairs qui en bénéficient depuis plus de 2 années. La durée de prise en charge en institution apparaît ainsi comme un facteur déterminant dans la rééducation comportementale des enfants en situation de rue. En conséquence, nous sommes en droit de souligner qu'à mesure que la durée de prise en charge des pensionnaires augmente, leurs conduites disciplinaires s'améliorent.

**Comportements disciplinaires des garçons en fonction de la durée de la prise en charge psychosociale:** Le tableau 2 comporte les effectifs des garçons du centre selon la durée de leur prise en charge psychosociale et leurs comportements disciplinaires.

L'analyse statistique des données indique qu'à un (1) degré de liberté,  $X^2_c = 6.03 > X^2_{th}=3.84$  au seuil de probabilité de .05, c'est-à-dire qu'il y a une différence significative entre les deux groupes de sujets. Ces résultats confirment l'hypothèse 2 selon laquelle, les garçons ayant été pris en charge moins de 2 ans en institution ont tendance à présenter plus de comportements d'indiscipline que leurs pairs qui ont effectué plus de 2 ans dans les mêmes conditions.

**Comportements disciplinaires des filles en fonction de la durée de la prise en charge psychosociale:** Le tableau 3 comporte les effectifs des pensionnaires de sexe féminin du centre selon la durée de prise en charge et leurs comportements disciplinaires. L'analyse statistique des données indique qu'à un (1) degré de liberté,  $X^2_c = 5.54 > X^2_{th}=3.84$  au seuil de probabilité de .05, c'est-à-dire qu'il y a une différence significative entre les groupes de sujets filles. Les résultats confirment l'hypothèse 3 qui indique que les filles totalisant moins de 2 ans de prise en charge en institution ont tendance à exprimer plus de comportements d'indiscipline que leurs pairs qui y ont effectué plus de 2 ans. Ainsi, il convient de dire que la durée de prise en charge en institution est un facteur déterminant dans la rééducation des enfants en situation de rue. En conséquence, nous soulignons qu'à mesure que la durée de la prise en charge des pensionnaires augmente, leurs conduites s'améliorent. Cela est dû certainement à la prise en charge dont ils sont bénéficiaires.

## DISCUSSION

La présente étude vise à mettre en lumière la relation entre la durée de la prise en charge psychosociale en institution et les comportements disciplinaires des ex-enfants en situation de rue. Les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent que les comportements disciplinaires des participants varient en fonction de la durée de leur prise en charge. Ces résultats confirment les hypothèses formulées et vont globalement dans le même sens que ceux des travaux menés dans cette perspective. Ainsi, les comportements d'indiscipline qui prennent généralement leur source dans l'enfance (Little & al. 2003), sont susceptibles de disparaître chez les individus après une rééducation ou prise en charge psychosociale de longue durée. En effet, les études montrent que les individus qui présentent ces profils comportementaux dans l'enfance sont à risque de connaître un ensemble de difficultés d'adaptation sociale si rien n'est fait en vue de leur fournir un soutien psychosocial (Serbin & al., 1991 ; Zoccolillo, 1993 ; Loeber & Keenan, 1994 ; Farrington, 1995 ; Pepler & Sedighdeilami, 1998). Cela est d'autant pertinent qu'ils sont plus susceptibles de vivre le rejet des pairs et des difficultés scolaires (Lancellotta & Vaughn, 1989 ; Serbin & al., 1991 ; Coie & Dodge, 1998). Les causes de ces écarts de comportements sont nombreuses et variées. Selon Leschied & al. (2000), les comportements d'indiscipline manifestés par ces individus, seraient liés à des facteurs familiaux et sociaux (les privations sociales et financières ; la dureté et l'inconstance du parentage ; les problèmes conjugaux des parents ; la violence familiale ; la mauvaise santé mentale des parents ; la violence physique et sexuelle ; ainsi que l'alcoolisme, la toxicomanie ou l'abus d'autres substances par les parents ou d'autres membres de la famille). Ainsi, les actions thérapeutiques visant à les réhabiliter socialement nécessitent une durée relativement longue. Notre étude a mis en évidence la durée de plus de deux ans comme étant significative pour avoir des changements comportementaux.

C'est une durée jugée pertinente pour cerner et agir efficacement sur la personnalité des ex-enfants en situation de rue. En effet, l'examen du vécu personnel, des réalités socio-familiales et la mise en œuvre des stratégies psychosociales et éducatives en vue de transformer des comportements est un long processus. Les transformations comportementales sont sujettes à l'influence des facteurs d'ordre personnel (croyances, connaissances, attitudes, compétences), social (amis, famille et communauté) et environnemental (l'espace dans lequel vit un individu) (Michie & Johnston, 2012). Pour ces auteurs en effet, le changement de comportements non désirés autant chez les garçons et que chez les filles, est en général plus efficace si les interventions psychosociales sont pratiquées de façon combinée sur une longue durée et modifiées en fonction de l'impact mesuré. Ainsi, les interventions ciblant uniquement les facteurs au niveau individuel, sans tenir compte des impacts d'ordre social et environnemental, ne seront sans doute pas efficaces. Dans ce sens, Sassi, & al. (2009) soutiennent qu'une approche écologique identifiant et ciblant les facteurs qui influent sur le comportement, sera probablement la plus efficace pour susciter un changement de comportement chez les individus inadaptes sociaux.

Nos résultats vont globalement dans le sens de ceux de Britt (2004) qui montrent par exemple que le professionnel de santé, mettant l'accent sur les avantages du changement comportemental chez les individus bénéficiant de soins médicaux, sans résoudre complètement les processus d'implications personnelles pour l'individu, pourraient induire une résistance à ce changement. Ce point de vue peut s'appliquer également aux programmes de suivi psychosocial des ex-enfants en situation de rue, visant un changement de comportement d'indiscipline. En effet, dans la démarche de la prise en charge psychosociale, les interventions utilisent diverses techniques de changement de comportement, qui vont de la fourniture d'informations (sur les conséquences du comportement), à la demande de définition d'objectifs spécifiques qui permettent des comparaisons sociales (Michie, van Stralen & West, 2011). Elles peuvent également inclure la gestion du stress, l'entretien motivationnel et la gestion du temps (Abraham & Michie, 2008). Toutes ces techniques nécessitent une durée conséquente de temps pour être mise en œuvre auprès des ex-enfants en situation de rue. Dans le même sens Greaves & al. (2011) soutiennent qu'il convient d'encourager le soutien social (généralement, celui des membres de la famille) dans la stratégie du changement de comportement, ce qui revient à élaborer un plan d'actions de longue durée.

Par ailleurs, des travaux menés spécifiquement auprès des sujets de sexe féminin tendent à montrer qu'une proximité physique de longue durée entre les filles en difficulté comportementale serait une source d'aide et de soutien (Zaidman, 2007). Nos résultats se rapportant aux filles confortent cette position. En fait, les ex-enfants en situation de rue de sexe féminin, bénéficiant d'un suivi psychosocial de longue durée, adoptent majoritairement des conduites disciplinaires. Dans ce sens, au fil du temps, elles semblent plus sensibles à l'estime des autres et aux relations interpersonnelles ; et accordent une grande importance au soutien mutuel, à l'échange de confidences et à l'intimité. C'est dans cette perspective que des auteurs soutiennent que la solidarité, la confiance mutuelle ainsi que l'établissement de règles et de normes au sein de ces groupes de sujets est un long

processus qui se développe à travers les confidences et les échanges d'informations les uns sur les autres (Verlaan & al., 2001). Or, les filles ayant bénéficié de moins de temps de suivi psychosocial, adoptant majoritairement des comportements d'indiscipline, semblent être à l'origine des conflits qui s'articulent très souvent autour des rumeurs, de la loyauté et de l'exclusion sociale (Commérer, faire courir des ragots, des médisances et des calomnies, ébruiter des secrets ou écrire des méchancetés sur un pair, ridiculiser, dénigrer ou encore suggérer d'exclure une personne du groupe). Comme le montrent Galen & Underwood (1997), (Merten, 1997) et Owens & al. (2000), ces filles indisciplinées utilisent l'agression dite indirecte pour infliger des blessures émotives et sociales aux autres, contrairement aux garçons qui s'engagent plus fréquemment dans des conduites agressives dites directes (querelles, insultes, intimidations). Ces faits sont majoritairement confirmés par les contenus des entretiens cliniques réalisés auprès des sujets.

## Conclusion

A travers cette étude, nous avons mis en lumière la relation entre la durée de la prise en charge psychosociale en institution et les comportements disciplinaires des ex-enfants en situation de rue. Il ressort que les pensionnaires filles et garçons pris en charge moins de deux ans sont plus nombreux à être indisciplinés que leurs pairs ayant passé plus de deux ans. Une telle étude semble suggérer que le suivi psychosocial des ex-enfants en situation de rue nécessite la prise en compte de facteurs individuels, sociaux et environnementaux. Ainsi, le suivi psychosocial en institution, serait un processus d'actions planifiées, et enrichi d'activités prenant en compte l'évaluation psychologique de l'individu, la dynamique socio-familiale et relationnelle, ainsi que les aspirations personnelles. L'aboutissement de ces actions devrait conduire davantage d'ex-enfants en situation de rue à adopter des attitudes positives et une réinsertion communautaire avec un faible pourcentage de rechute. La réussite d'un tel processus, comme nous l'avons vu à travers les résultats, requiert une durée relativement longue de la prise en charge psychosociale.

## REFERENCES

Baubet T. 2003. Enfants et adolescents en situation d'exclusion. In C. Lachal, L. Ouss-Ryngaert & M.R. Moro (Eds.), *Comprendre et soigner le trauma en situation humanitaire* (chap. 10, pp. 203-219). Paris, France: Dunod.

Britt, E. 2004. Motivational interviewing in health settings: a review. *Patient Education and Counseling* 53:147-155.

Coie, J. D., & Dodge, K. A. 1998. Aggression and antisocial behavior. In N. Eisenberg (ed.), *Handbook of child psychology: Vol. 3. Social, emotional, and personality development* (5 e ed., 779-862). New York: Wiley.

Coward Bucher, C.E. 2008. Toward a needs-based typology of homeless youth. *The Journal of Adolescent Health*, 42(6), 549-554. doi: 10.1016/j.jadohealth.2007.11.150

Delfosse, F. 1967. Analyse des caractéristiques de la personnalité d'enfants placés en institution qui ont conservé un niveau intellectuel satisfaisant. *Enfance*, 117-128.

El Yaagoubi, N. 2009. *La problématique des enfants de la rue au Maroc : le cas de la région de Rabat-Salé et de Casablanca*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi.

Farrington, D. P. 1995. The development of offending and antisocial behavior from childhood: key findings from the Cambridge study in delinquent development. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 36, 929-964.

Galen, B. R., & Underwood, M. K. 1997. A developmental investigation of social aggression among children. *Developmental Psychology*, 33, 589-600.

Greaves C. J., Sheppard K. E., Abraham, C., Hardeman, W., Roden, M., Evans P. H., Schwarz, P. 2011. Systematic review of reviews of intervention components associated with increased effectiveness in dietary and physical activity interventions. *BMC Public Health* 11:119.

Gudgion, T. J.; Thomas, M. P. 1991. Changing Environmentally Relevant Behaviour. *Environmental Education and Information*, 10(2), 101-12.

Holdaway, D., & Ray, J. 1992. Attitudes of street kid toward foster care. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 9(4), 307-317. doi : 10.1007/BF00757086

Karabanow, J. 2006. Becoming a street kid: Exploring the stages of street life. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 13(2), 49-72. doi:10.1300/J137v13n0204

Kidd, S. & Shahar, G. 2008. Resilience in homeless youth: The key role of self-esteem. *American Journal of Orthopsychiatry*, 78(2), 163-172. doi:10.1037/0002-9432.78.2.163

Kouakou, O. 2010. Origines sociales et comportements disciplinaires des élèves adolescents d'Abidjan. *Rev. ivoir. anthropol. sociol. KASA BYA KASA*, 122-131.

Lancelotta, G., & Vaughn, S. 1989. Relation between types of aggression and sociometric status: peer and teacher perceptions. *Journal of Educational Psychology*, 81, 86-90.

Le Roux, J. 1996. The world wide phenomenon of street children: Conceptual analysis. *Adolescence*, 31(124), 965-973.

Leschied, A., Cummings, A., Van Brunschot, M., Cunningham A. & Saunders, A. 2000. *La violence chez les adolescentes : Étude documentaire et corrélations* (Ottawa, Ont: Solliciteur général du Canada, 2000), *Rapport pour spécialistes n° 2000-04*.

Little, T. D., Jones, S. M., Henrich, C. C., & Hawley, P. H. 2003. Disentangling the « whys » from the « whats » of aggressive behavior. *International Journal of Behavior Development*, 27, 122-133.

Loeber, R., & Keenan, K. 1994. Interaction between conduct disorder and its comorbid conditions : effects of age and gender. *Clinical Psychology Review*, 14, 497-523.

Lucchini, R. 1993 *Enfant de la rue. Identité, sociabilité, drogue*. Genève.

Lucchini, R. 1996. *Sociologie de la survie : l'enfant dans la rue*. Paris: Presses universitaires de France.

Lucchini, R. 1998. L'enfant de la rue : réalité complexe et discours réducteurs. *Déviance et société*. 22(4), 347-366. doi : 10.3406/ds.1998.1669

Lucchini, R. 2001. Carrière, identité et sortie de la rue : le cas de l'enfant de la rue. *Déviance et Société*, 25(1), 75-97.

Lutte, G. 1997. Les enfants des rues au Guatemala, princesses et rêveurs. *Harmattan*.

Martinez, C. L. 2010. Living in (or leaving) the streets: Why street youth choose the streets despite opportunities in shelters. *Asia-Pacific Social Science Review*, 10(1), 39-58.

Mc Cormack Brown, K. 1999. Theory of reasoned action / Theory of planned.

- Merten, D. E. 1997. The meaning of meanness: popularity, competition, and conflict among junior high school girls. *Sociology of Education*, 70, 175-191.
- Michie, S. & Johnston, M. 2012. Theories and techniques of behaviour change: Developing a cumulative science of behaviour change. *Health Psychology Review* 6(1):1-6.
- Michie, S., van Stralen N. M. & West, R. 2011. The behaviour change wheel: A new method for characterising and designing behaviour change interventions. *Implementation Science* 6:42.
- Owens, L., Slee, P., & Shute, R. 2000. It hurts a hell of a lot... The effects of indirect aggression on teenage girls. *School Psychology International*, 21, 359-376.
- Panter-Brick, C. 2001. Street children: Cultural concerns. In N.J. Smelser & P. B. Baltes (Eds.), *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences* (Vol. 22, pp. 15154-7). Oxford, England: Elsevier.
- Panter-Brick, C. 2002. Street children, Human Rights, and public health: A critique and future directions. *Annual Review of Anthropology*, 31(1), 147-171.
- Pepler, D. J., & Sedighdeilami, F. 1998. *Les filles agressives au Canada*. Direction générale de la recherche appliquée. Développement des ressources humaines. Canada.
- Pirot, B. 2004. *Les enfants des rues d'Afrique Centrale, Douala et Kinshasa*. De l'analyse à l'action. Paris, Karthala, 197.
- Salmon, L. 1997 « Les enfants de la rue à Abidjan », *Socio-anthropologie* [En ligne], consulté le 10 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/76> ; DOI :10.4000/socioanthropologie.76
- Sassi F, Cecchini, M., Lauer, J., & Chisholm, D. 2009. Improving lifestyles, tackling obesity: the health and economic impact of prevention strategies, in *OECD Health Working Papers*. Paris: OECD Publishing.
- Serbin, L. A., Moskowitz, K. S., Schwartzman, A.E., & Ledingham, J. E. 1991. Aggressive, withdrawn, and aggressive/withdrawn children in adolescence: into the next generation. In D.J. Pepler & K.H. Rubin (eds), *The development and treatment of childhood aggression* (55-70). Hillsdale, NJ : Erlbaum
- Stoecklin, D. 2000. *Enfants des rues en Chine. Une exploration sociologique*. Paris, France : Karthala.
- Taylor, D. M., Lydon, J. E., Bougie, É., & Johannesen, K. 2004. "Street Kids": Towards an understanding of their motivational context. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(1), 1-16.
- Tessier, S. 1998. *A la recherche des enfants des rues*. Paris, Syros, 470 p.
- Usborne, E, Lydon, J. E, & Taylor, D. M. 2009. Goals and social relationships: Windows into the motivation and well-being of «Street Kids». *Journal of Applied Social Psychology*, 39(5), 1057-1082. doi:10.1111/j.1559-1816.2009.00472.x
- Verlaan, P., Déry, M., Pauzé, R., & Morasse, C. 2001. Les facteurs de risque associés aux troubles des conduites selon l'âge de survenue sont-ils les mêmes chez les garçons et chez les filles ? In J.C. Kalubi & J.P. Pourtois (eds), *Partenariat, coopération et appropriation des savoirs* (105-121). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Zaidman, C. 2007. « Jeux de filles, jeux de garçons », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 15, consulté le 09 septembre 2019. URL: <http://journals.openedition.org/cedref/461>.
- Zoccolillo, M. 1993. Gender and the development of conduct disorder. *Development and Psychopathology*, 5, 65-78.

\*\*\*\*\*